

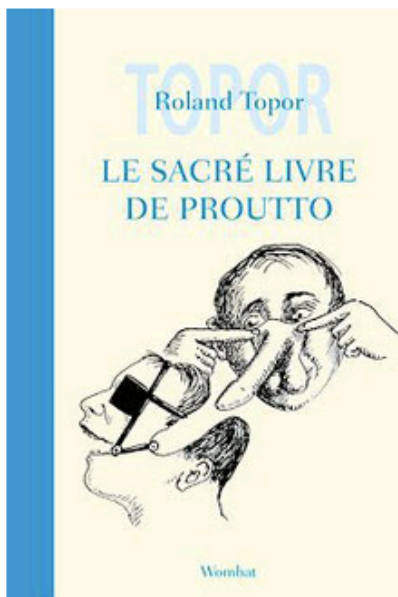
ROMAN : LE SACRÉ LIVRE DE PROUTTO

Roland Topor

- Smartphones : orientez votre appareil à l'horizontale pour bénéficier d'un confort de lecture optimisé -

#Robinsonnade #CritiqueRadicale #Drôle #Féroce #Société

Topor n'a jamais tort



© éditions Wombat



© sous réserve de droits

Introduction

L'avantage d'écrire des chroniques littéraires sur mon site/blog perso, c'est que je peux m'exprimer librement à la première personne du singulier, sans compromis ni autocensure. J'en profite donc pour louer à nouveau ici le combat des éditions Wombat qui consiste à publier l'oeuvre littéraire de Roland Topor, que j'ai eu la chance de rencontrer lors d'un vernissage, à Paris, peu avant sa mort (1997).

Je me souviens de son sourire carnassier et de son rire de hyène. Mais une hyène gentille et drôle, pas dupe de la comédie humaine. Comme tous les artistes éclectiques, à l'instar de Jean Cocteau, ou de Bob Siné, il n'était pas toujours pris au sérieux. Et ça tombe bien parce que lui non plus. Mais quel talent ! Quelle intelligence ! Quel humour. Il le montre une fois encore avec « Le sacré livre de Proutto », pastiche grinçant du « Vendredi » de Michel Tournier. Je suis allé le saluer au cimetière Montparnasse. Mais Topor n'est pas mort, la preuve...

Naufragé sur une île, un certain « Gisou » devient le Dieu vivant de la tribu des Zoas, qui se livre bientôt à un suicide collectif sur son ordre. Tous périssent, sauf un. Le récalcitrant Proutto, qui finit pourtant par s'incliner devant la puissance de son Dieu. Ce dernier va alors exercer une domination totale sur l'existence de son esclave souffre-douleur : ses rites, son alimentation, sa sexualité... Mais l'arrivée d'une princesse que Proutto souhaite épouser va bientôt bouleverser les rapports du duo.

Critique radicale de la crédulité religieuse, de la colonisation des esprits et de la soumission volontaire, cette robinsonnade drôle et féroce est une parodie sadienne des « robinsonnades ». Comme toujours, Topor parvient à nous faire rire du pire.

Ce court récit est agémenté d'une postface d'Alexandre Devaux. Du même auteur, les éditions Points republient simultanément au format poche « Café Panique », suivi de « Taxi Stories » (*Wombat*, 2014).

Guillaume Chérel

**Le sacré Livre de Proutto, de Roland Topor. Préface d'Alexandre Devaux.
Collection « Les Insensés » N°46, 80 p, 13 €, éditions Wombat.**

Roland Topor (1938-1997) : peintre, dessinateur, écrivain, dramaturge, poète, chansonnier, cinéaste, acteur, photographe, etc. Remarqué très tôt pour ses étranges dessins au graphisme original (*dans Arts, Bizarre et Hara-Kiri*), il reçoit le prix de l'Humour noir dès 1961 et crée le mouvement d'avant-garde Panique avec Arrabal et Jodorowsky. Son premier roman, *Le Locataire chimérique*, sera adapté au cinéma par Roman Polanski ; son deuxième, *Joko fête son anniversaire*, recevra le prix de Flore en 1970 ; il écrira aussi des recueils de nouvelles, des pièces de théâtre et des livres concepts. Du long-métrage d'animation *La Planète sauvage* (*avec René Laloux, prix spécial du Jury à Cannes en 1973*) au meilleur film sur *Sade*, l'étonnant *Marquis* (*avec Henri Xhonneux*), en passant par les émissions télévisées *Merci Bernard*, *Palace* et *Téléchat*, Topor marquera également de son empreinte le cinéma et l'audiovisuel. Certaines de ses images (*affiches pour Amnesty International ou les films L'Empire des sens et Le Tambour*) ont fait le tour du monde, toujours relevées d'un humour noir féroce.